



Mise en crin d'un cabriolet Louis XV. Le crin de cheval sera par la suite recouvert d'une toile d'embourure en lin piquée à la main pour donner à la garniture les galbes voulus.



Livré en natte, le crin animal est «émerillonné». Le passage dans la cardeuse (à l'arrière-plan) le rendra homogène.

T COMME TAPISSIER

Respectueuse des techniques anciennes, la Maison Brazet restaure les sièges. Des pièces historiques issues de musées et châteaux comme du mobilier de particuliers.

PAR AGNÈS WAENDENDRIES • PHOTOGRAPHE CHRISTINE SOLER

Par le plus grand des hasards, trois sièges historiques ont été restaurés en même temps dans les ateliers de la Maison Brazet : le trône du sacre de Napoléon (1804), le fauteuil de son abdication (1815) – tous deux conservés au château de Fontainebleau – et la bergère dormeuse à joue où il s'est assis pendant les derniers mois de sa vie à Sainte-Hélène (collection privée suisse). Membre fondateur des Grands Ateliers de France, Rémy Brazet a succédé à son père Jacques, créateur de la Maison Brazet au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Parallèlement à une formation

en histoire de l'art à l'École du Louvre, il a acquis la pratique du métier dans les ateliers familiaux. Outre la pose de tentures et la confection de rideaux, de paravents..., c'est au tapissier que l'on confie les sièges à restaurer. Première étape, il le met à nu. Puis, après un passage chez l'ébéniste, le doreur ou laqueur si nécessaire, il le regarnit. En général, la maison confie les carcasses à restaurer à l'ébéniste Michel Germond. Écologique, la garniture est composée de plusieurs couches de matériaux naturels, comme un mille-feuille. Il y a d'abord le sanglage, sous le siège, puis la pose d'une âme de

crin en petite couche pour donner de la souplesse à la garniture (au XIX^e siècle elle est remplacée par des ressorts). Cette âme est tendue d'une toile de jute sur laquelle le tapissier procède à la « mise en crin ». Une toile d'embourure vient recouvrir le crin. La garniture est égalisée à l'aide d'une autre fine couche de crin sur laquelle une toile blanche est ensuite appliquée. Le siège est enfin habillé d'une ouate de coton avant d'être revêtu du tissu de couverture final. Les semences qui maintiennent le tissu sont cachées par un galon quand il s'agit de soieries et par des clous pour les velours et la tapisserie. Pas étonnant que

la restauration d'un siège dure une bonne semaine ! Outre un travail soigné, l'artisan a un rôle de conseil. Rémy Brazet préconise ainsi soierie, lampas et velours pour un salon, droguet (une reproduction en soie ou laine des tissus de gilets d'hommes du XVIII^e siècle) ou soierie armurée pour une chambre, et cuir et tissu de crin, des matériaux résistants, pour une salle à manger ou un bureau. Bien regarni, un siège résistera plus de soixante ans, même s'il est utilisé souvent. À condition bien sûr que le tissu ne cède pas avant ■

MAISON BRAZET, 22, RUE DES BELLES-FEUILLES, 75116 PARIS. TÉL. : 01 47 27 20 89 ET WWW.MAISONBRAZET.FR